

Vers une courbe sommaire en présentant des cas . Une méthode aussi rapide pour l'analyse de régression

par Kurt-Wilhelm Laufs ©, 2007, 2014-11-10

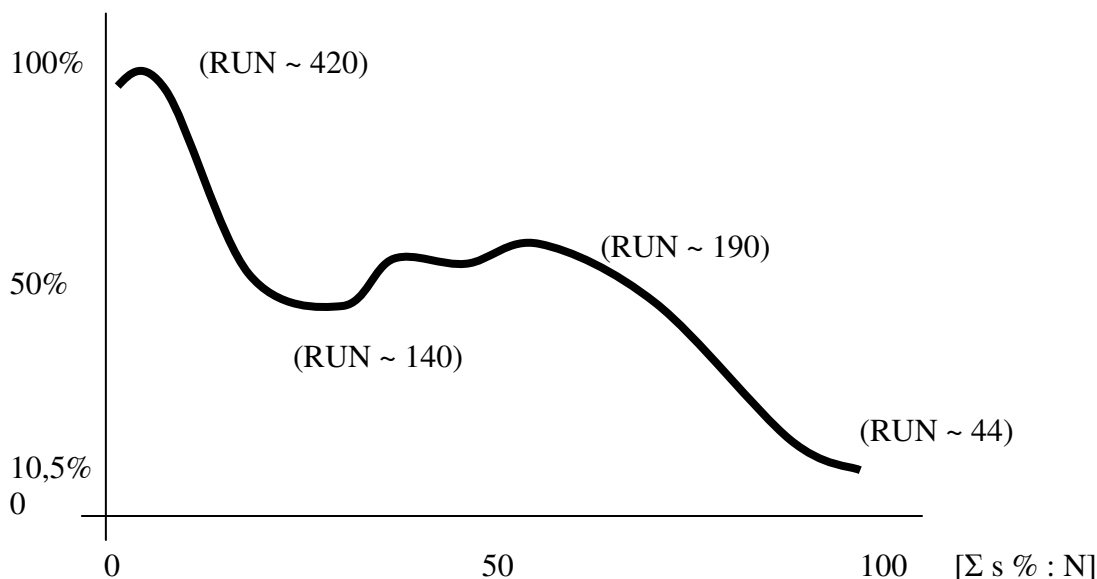
Resumée : souvent en pratique, qu'on trouvait le problème de temps, aussi chez l'évaluation des actes et notices, des sténogrammes et transcripts objectives, psychologiques. Par exemple les temps par cas différent, les circonstances situatives et des méthodes psychologiques appliquées et indiquées. Le problème soit, les comparer des effets, donc la question d'une échelle praticable. Qu'on trouvait une variable ou un facteur commun aux cas différentes pour la présentation, l'échelle des temps aux traitements soit le problème. Cet article propose une solution possible, en transformer les temps en pourcentage et les écheller sur $\pi/2$ à l'abscisse et une variable contrôlée commune aux cas en pourcentage de variable à l'ordonnée. Puis on met des courbes transformées de chaque cas en système aux coordonnées et construit à l'ensemble des courbes de chaque cas une courbe sommaire. Pour la courbe sommaire on propose un coefficient cosinal comme corrélation, un soutien possible aussi aux exemples sauf catamnèses entre cas avec catamnèses aux champs psychologiques interactives. On présente ici un exemple de 20 cas. Minima et maxima discussion tétrachorique mène vers un coefficient de consistance en sens d'une méthode rapide de l'analyse de régression.

Aux exemples de $N = 20$ cas au champ psychologique d'un orphelinat, on avait signés des notices, sténogrammes et transcripts records objectivement aux traitements d'après des dimensions d'appétence, d'aversion, de défense et d'ambivalence et les comptés, dès RUN (response-unit-number). Pour variable à l'ordonnée qu'on choisissait ici la dimension commune d'aversion (Au), partout corrélée avec des peurs névrotiques et autoritarisme. On transforme des RUN en pourcentages à l'ordonnée. [Apart d'exemple on puisse choisir aussi des autres variables dimensionales ou l'intelligence (IQ), angoisse, prestation, etc.]. Pour écheller la durée de temps, des séances (s) de chaque cas soient 100% (ou 1 de $\pi/2$) à l'abscisse: étirés ou comprimés. On va construire une courbe sommaire de toutes cas en pourcent (comme addition géométrique, bien connu en mathématique) .L'illustration montre la procédure de comparaison aux $N = 20$ cas (dans «Paraplexis», Laufs, K.W., 1989, aussi aux archives BDP-DPA, Bonn; ZPID, Trèves) à l'égard d' Au.

Illustration: « courbe sommaire »

- polygone de sommation de 20 cas de détente d'aversion (100% ~ 420 RUN)

[Σ Au % : N]



Au fin aux séances s, disaient 100%, les RUN ~ 44 comme 10,5% de RUN ~ 420 des 20 cas permettaient la subtraction de 100% et de calculer un coefficient tétrachorique aux supérieures ~ 89,5% avec inférieures ~ 100%, ici, $r_{tet} \sim .94^{***}$, pour l'effet aux traitements de 15 éducateurs en entraînements en groupe, 3 cas de MCD (aux élèves de 7 ½, 9, et 15 ans), traitement d'éducatrice phobique et d'une éducatrice aux angoisses asthmatiques. Une régression d'analyse de consistance chez le minimum de première moitié ($r_{tet} \sim .91$) et le maximum de deuxième moitié ($r_{tet} \sim .74$) avec les premières et dernières pourcentages fait un coefficient de consistance de courbe de $r_{tet} \sim .86^{***}$; ($\alpha < 0,001$ pour $N = 20$); le moyen de $(.91 + .74 + .94) : 3$, une méthode rapide pour l'analyse de régression. A cause de stabilité aux thérapies en bref, qu'on puisse se demander l'influence environnante ou de l'ambiance au facteur démocratique en conduites versus renforçante des conduites troublées. Les cas en courbe sommaire duraient ca. 8 à 9 heures psychologiques chaque cas pendant 44 mois en tout dans un setting sémi-stationnaire avec présence du psychologue et interventions et conseils minimales chaque journée, apart des séances. Les « turbulences » en deuxième tierce de polygone semblaient y affirmer, distribuer peu sessions psychologiques pendant quelques années, mieux qu'à la brève pendant deux ou trois mois, en stabilisant des effets à la durée, même thérapie en bref aux numéros des sessions pendant une durée psychanalytique. Donc, aux thérapies en bref, qu'on puisse dire d'une importance de l'ambiance. Des névroses ne sont pas de la grippe : ça ne marche pas : névrose - thérapie en bref, névrose de nouveau - thérapie en bref etc.

Littérature :

Laufs, K.-W., dès ca. 1980 : cas aux archives BDP-DPA, Bonn ; (ZPID, Trèves, dès 1999)
 Laufs, K.-W., 1989 : Paraplexis. Verlag Dietmar Klotz, Eschborn/Ts. & Francfort/s.M.
 www. Kurt-Wilhelm-Laufs. de, Psychologisches Bulletin, dès 2008: Apprentissage interactionnelle. (Et attachments).

Abstract : There is proposed a sum curve-polygon for psychological case presentation, observed variable and times of therapy or sessions comprimed or stretched into percentages for scaling and tetrachoric effect calculation over sum polygon and a rapid method of regression analysis of minima-maxima discussion of the polygon as consistency coefficient, demonstrated for example by 20 case studies of mostly neurotics by the author in cognitive learning theory of 8...9 hours average with catamnyses during 44 months of semi-stationairy setting, efficiency $r_{tet} \sim .94^{***}$, consistency $r_{tet} \sim .86^{***}$. Environmental influence of the social psychological field of the institution is dicussed in aspects of stability of effects.

Terms: clinical psychology, social psychology, environmental psychology, cognitive learning theory, field theory, sum curve polygon, efficiency, consistency, rapid method of regression analysis.

Auteur et adresse: Kurt-Wilhelm Laufs, Diplom-Psychologe, (phil. fac & min. med. fac. ~ D.E.S.), Privat-Gelehrter (clinical psychologist BDP/DPA, social psychologist)
 Zum Resthof 2, D-23996 Bobitz, Allemagne fédérale, © 2007-03-09, 2007-06-10, 2014-11-10, ©